

CHAPITRE 1 : L'Europe et le monde au XVIII^e siècle

6 Leçon 6 - Création d'un nouveau lieu de sociabilité, le café

Fiche élève n° I.6.A :

Création d'un nouveau lieu de sociabilité, le café



Document 1 : *Importation du café en Europe par les Arméniens.*

« Les marchands arméniens de Nor-Joulfa qui constituaient le plus important réseau commercial de cette époque ont introduit le café et sa consommation à la même époque en Angleterre, en France et dans le Saint-Empire Romain Germanique (Vienne). [...] L'Arménien Pascal fut le fondateur du premier café parisien, puis s'établit à Londres où il fit de même. Pareillement le 17 janvier 1685, son compatriote Johannes Diodato fut le premier à Vienne à recevoir le privilège de pouvoir vendre des boissons orientales, dont le précieux café que le poète Goethe surnommait « l'Apollon noir ». En France, c'est à Marseille, « porte de l'Orient » que les Arméniens commencèrent à acclimater la consommation du café dès le milieu du XVII^e siècle. Vers 1665, l'Arménien Pascal ouvrit le premier café. En 1712, l'Arménien Johannes possédait un des cafés les plus en vue de la capitale phocéenne. Puis c'est dans la capitale du royaume que l'usage fut introduit. Les Parisiens, avant la cour, adoptèrent le noir breuvage. Un Arménien, Pascal fonda, en 1672, le premier café parisien, près du Pont-Neuf. Dans son sillage, un autre Arménien originaire d'Ispahan, du nom de Grégoire, ouvrit un café rue Mazarine, près de la rue Guénégaud, à côté du théâtre de la Comédie-Française. En 1680, Grégoire suivit le théâtre lors de son déménagement rue des Fossés Saint-Germain (qui devint rue de la Comédie, puis de l'Ancienne-Comédie). Il vint s'installer en face et y vit prospérer ses affaires, attirant la nombreuse clientèle du monde du spectacle. Quelque temps plus tard, un troisième Arménien, Stéphan, ou Stépan, imita ses compatriotes. Bientôt, vers 1720, il y eut dans la seule ville de Paris quelque trois cent quatre-vingts cafés. »

d'après les Serviteurs fidèles, Sources d'Arménie, Lyon, 2010, p. 91-92.

Document 1 : *Les cafés au début du XVIII^e siècle*

« Le café est très en usage à Paris : il y a un grand nombre de maisons publiques où on le distribue. Dans quelques-unes de ces maisons, on dit des nouvelles ; dans d'autres, on joue aux échecs. Il y en a une, où l'on apprête le café de telle manière qu'il donne de l'esprit à ceux qui en prennent : au moins, de tous ceux qui en sortent, il n'y a personne qui ne croie qu'il en a quatre fois plus que lorsqu'il y est entré. Mais ce qui me choque de ces beaux esprits, c'est qu'ils ne se rendent pas utiles à leur patrie, et qu'ils amusent leurs talents à des choses puériles. Par exemple, lorsque j'arrivai à Paris, je les trouvai échauffés sur une dispute, la plus mince qu'il se puisse imaginer : il s'agissait de la réputation d'un vieux poète grec dont, depuis deux mille ans, on ignore la patrie, aussi bien que le temps de sa mort. Les deux partis avouaient que c'était un poète excellent ; il n'était question que du plus ou du moins de mérite qu'il fallait lui attribuer. Chacun en voulait donner le taux ; mais, parmi ces distributeurs de réputation, les uns faisaient meilleur poids que les autres. Voilà la querelle ! Elle était bien vive : car on se disait cordialement, de part et d'autre, des injures si grossières, on faisait des plaisanteries si amères, que je n'admira pas moins la manière de disputer, que le sujet de la dispute. »

Extrait de Montesquieu, Lettres persanes, 1721, Lettre XXXVI.

Trace écrite :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Questions (documents 1)

1. Pourquoi les Arméniens avaient-ils la possibilité d'introduire le café en Occident ?

.....

.....

2. Le café a-t-il été amené de manière spécifique à un endroit précis ?

.....

.....

3. Les Arméniens se sont-ils contentés d'amener le café en Europe ?

.....

.....